



Concours d'admission en 1^{er} Cycle

Epreuve écrite principale 2/2

Correction :

**Commenter, Résumer, Défendre un point de vue et son
contraire**

Durée : 2 heures

Session : XX

4 productions écrites à produire

- 1/ Décrire et commenter des données,
- 2/ Résumer un texte selon le nombre de mots donné,
- 3/ Défendre un point de vue imposé par la consigne,
- 4/ Défendre un point de vue contraire et imposé par la consigne.

Rappel de la forme générale visée pour la 2^{de} épreuve écrite principale

4 productions écrites

- 1/ Décrire et commenter des données,
- 2/ Résumer un texte selon le nombre de mots donné,
- 3/ Défendre un point de vue imposé par la consigne,
- 4/ Défendre un point de vue contraire et imposé par la consigne.

Rappel des modalités d'évaluation :

De façon générale, seront sanctionnées –par un retrait de points– les copies ne mobilisant pas les compétences variées suivantes : le respect de la consigne, la compréhension et la restitution des idées d'un document, la faculté d'envisager des possibles imposés par la consigne, la prise de distance et le regard critique.

A noter que des points seront enlevés pour le non-respect des consignes, le manque de soin porté à la copie.

4 propositions de corrigé sont proposées en regard des 4 productions écrites demandées.

N.B. : la proposition de corrigé est donnée à titre indicatif. Il contient les éléments de réponse admis pour ce type de sujet en sus de l'orientation méthodologique suivie suscitée.

Pour autant, ce document ne vise nullement à l'exhaustivité.

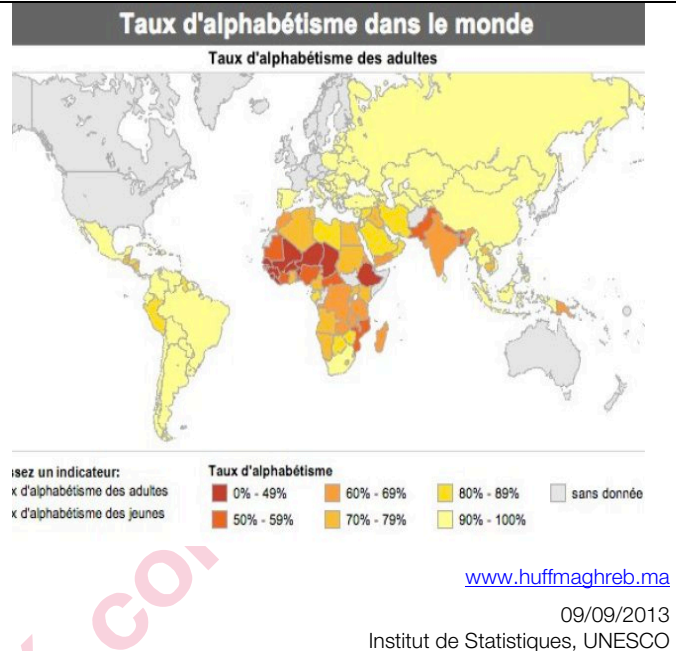
1/ Décrire et commenter des données :

Rappel du support et de la démarche attendue

1/ Observez attentivement le document.

2/Rédigez comme suit :

- La nature du document, l'auteur ou la source, la date, éventuellement le contexte de réalisation.
- Le thème central, ce sur quoi porte le sujet, et les aspects qui seront énoncés et développés.
- L'analyse du contenu du document : idées et informations éventuellement croisées avec une connaissance (notion, localisation, ...), intention et enjeux visés, déduction posée



La nature du document, l'auteur ou la source, la date, éventuellement le contexte de réalisation. Le document soumis à notre étude est une carte, tirée du périodique électronique Huffington Maghreb, parue en Septembre 2013, invitant à poser un état de l'alphabétisation dans le monde. Les informations, contenues dans la carte grâce aux données fournies par l'UNESCO, sont énoncées au lendemain de la journée mondiale contre l'analphabétisme, célébrée le 08 septembre de chaque année.

Le thème central, ce sur quoi porte le sujet, et les aspects qui seront énoncés et développés. Il s'agit donc ici de dresser un état des lieux des populations alphabètes. L'intérêt du document porte sur la comparaison des adultes et jeunes sachant lire et écrire en regard des régions du Sud et de l'Ouest de l'Asie, des populations arabes et africaines. A l'aune du 21^{ème} siècle, en quoi cette carte permet-elle d'approcher les inégalités en matière d'alphabétisation à l'échelle mondiale ?

L'analyse du contenu du document : idées et informations éventuellement croisées avec une connaissance (notion, localisation, ...), intention et enjeux visés, déduction posée.

La population mondiale s'élève à environ 7,35 milliards de personnes dont la quasi-totalité –des pays riches- est alphabétisée, bien que les données ne figurent pas sur le document traité.

[FR] parcours 1 et 3

L'accent est pointé sur les populations des pays de l'Asie du Sud et de l'Ouest, de l'Afrique subsaharienne où l'écart de taux d'alphabétisme entre jeunes et adultes reste marqué. Chacune des zones géographiques présentées dispose de ses spécificités. D'une part, concernant le Maghreb, la Libye se positionne en tête avec un taux d'alphabétisation supérieur (pour les adultes) à celui de la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie. Les taux d'alphabétisme observés en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest sont les plus faibles. La population adulte ne sait pas lire ni écrire au Bénin, Burkina Faso, en République centrafricaine, au Tchad, en Côte d'Ivoire, Éthiopie, Guinée, au Libéria, Mali, Niger, Sénégal, Sierra Leone et au Soudan du Sud. Concernant les jeunes, le taux d'alphabétisme est généralement supérieur à celui des adultes ; il reflète un accès étendu à la scolarité. L'Afrique du Sud, à l'extrémité australe du continent, fait figure d'exception avec un taux d'alphabétisation d'environ 90%. Enfin, les régions d'Asie du Sud et de l'Ouest ainsi que la population arabe montrent un taux d'alphabétisme faible pour les adultes et les jeunes.

En définitive, les populations en marge de la scolarisation, de fait de l'alphabétisation, demeurent considérables. La situation est préoccupante d'autant plus que la maîtrise de l'écrit, partout dans le monde reste indispensable pour l'accès aux services, à l'information, à la défense de ses droits et donc au développement. Si les inégalités persistent en matière d'accès à l'éducation, elles sont révélatrices de la répartition des richesses dans le monde. L'alphabétisation et l'éducation constituent un facteur important de développement permettant l'amélioration des conditions de vie, l'autonomie des individus et de leur liberté.

2 / Résumer un texte :

Rappel de la démarche d'écriture attendue :

- Résumer le texte en le réduisant au quart, maximum 130 mots (dont le nombre est à reporter sur la copie).
- Reformuler différemment, avec vos propres mots, les idées essentielles.
- Respecter l'enchaînement logique de l'auteur en résumant de façon linéaire, paragraphe par paragraphe en fonction des idées exprimées.
- Être concis en ne déformant pas les propos de l'auteur.
- Ne pas ajouter de commentaire personnel.

Rappel du texte :

Savoir s'alimenter

Les experts du monde entier – médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens, sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire. Maladies cardiaques, attaques, hypertension, obésité, diabète, dégradation de la qualité de vie du 3^{ème} âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, les graisses ou le sucre. Jour après jour, année après année, nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément.

Le tiers monde meurt de sous-alimentation... et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous-alimentation tuent probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressé jusqu'ici à la nutrition. Surtout en France. C'est bien connu : nous avons tous, ici, la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature. On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un 'régime', une 'diète', 'l'abstinence'. Il faut bien, à la rigueur, y recourir pour traiter des maladies, mais pas pour préserver sa santé, ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps.

Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir. Comment le disent si bien les Anglais : 'You are what you eat', vous êtes ce que vous mangez. Et les Français d'ajouter : "On creuse sa tombe avec ses dents". Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre. D'inventer une diététique de survie. Nous avons la mort aux dents. Il est grand temps de réagir.

Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus. Faut-il aujourd'hui leur demander de manger moins ? Peut-il aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments : certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autres ne prennent jamais de poids. D'autres encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences. C'est pourquoi, il apparaît bien difficile de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas.

Stella et Joël de Rosnay, La mal Bouffe, éd. Olivier Orban.

Nombre de mots du texte : 470 mots environ

Proposition de résumé :

→ Nombre de mots utilisés pour le résumé : 120 mots environ

En matière de nutrition et de médecine, les plus grands spécialistes s'accordent pour reconnaître une indéniable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires (suralimentation ou malnutrition) et les maladies spécifiques du monde moderne, sur le plan physique et sur le plan psychique.

Or, paradoxalement, on constate un désintérêt des populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de remédier à cette situation. Mais on se heurte alors à des problèmes multiples et complexes : notamment la résistance au changement d'habitudes alimentaires ancestrales et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de la nutrition (facultés d'assimilation, volonté individuelle, causes héréditaires, ou encore influence de l'environnement). C'est pourquoi les solutions générales sont très difficiles, sinon impossibles à établir.

3 / Défendre le point de vue suivant

4 / Défendre le point de vue contraire suivant :

Rappel de la démarche d'écriture attendue :

- Rédiger un texte structuré, d'environ 200 à 250 mots.
- Commencer par présenter le sujet, en énonçant le contexte spatio-temporel (temps et zone géographique concernés) et l'orientation de la réflexion.
- Prendre position en défendant la thèse dictée par la consigne, au moyen d'arguments étayés d'exemples précis et vraisemblables. Utiliser les marqueurs de l'implication (A mon avis, il me semble, ...) et à relier les idées entre elles.

Orientation de la démarche attendue		
Présentation du sujet et du contexte spatio-temporel	<ul style="list-style-type: none"> - De quoi est-il question ? → Usage des langues - Quand ? → Actualité contemporaine - Où ? → Maroc - Question soulevée ? → Le statut des langues au Maroc, sujet à polémique. - Orientation à énoncer : <ul style="list-style-type: none"> o Exercice 3/ : en faveur d'un Maroc plurilingue o Exercice 4/ : en faveur d'un Maroc unilingue 	
Format de la thèse combattue	Pour chacune des 2 productions écrites	
	Exercice 3	Exercice 4

	<p>Présentation claire de la thèse défendue : En faveur d'un Maroc plurilingue</p>	<p>Présentation claire de la thèse défendue : En faveur d'un Maroc unilingue</p>
	<p>Agencement des idées/arguments avec progression logique et thématique</p> <p>Marquant l'utilité de la coexistence de différentes langues et dialectes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Argument n°1 + Exemple n°1 - Argument n°2 + Exemple n°1 - Argument n°3 + Exemple n°2 ... <p>Transitions marquées entre les idées Marques d'implication</p>	<p>Agencement des idées/arguments avec progression logique et thématique</p> <p>Vantant la généralisation de la langue arabe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Argument n°1 + Exemple n°1 - Argument n°2 + Exemple n°1 - Argument n°3 + Exemple n°2 ... <p>Transitions marquées entre les idées Marques d'implication</p>

exemple de corrigé concours L&E